

PACTE ROERICH ET BANNIERE DE PAIX.

POINT DE VUE EUROPEEN.

*Internationale*

Le Pacte Roerich tel qu'il a été rédigé juridiquement, soumis à la Société des Nations, aux Gouvernements et à l'Assemblée Nationale de Bruges, est un projet concret, dont le but bien défini est de protéger en cas de guerre les trésors les plus précieux de la culture universelle, au moyen de la Bannière de Paix déployée au-dessus des Monuments historiques, Musées, Bibliothèques, etc, que ses plis transformeront automatiquement en territoire neutre respecté par les belligérants.

L'Europe, qui a été récemment ravagée par une guerre effroyable, qui en redoute une autre qui sonnerait le glas de la civilisation, a compris du premier coup l'utilité de cette initiative, et dès que son efficacité sera démontrée, il n'y a pas de doute que tous les Etats ne l'apportent comme ils ont tous adopté le drapeau et les organisations de la Croix Rouge.

Néanmoins, l'idée étant nouvelle, exigeant une mise au point minutieuse et une entente entre les Gouvernements, il est nécessaire de la faire connaître, de l'imposer à l'opinion publique qui à son tour l'imposera aux autorités responsables des divers Etats.

L'Assemblée de Bruges a inauguré ce travail de propagande en 1931, mais ce n'est que le point de départ d'une campagne qui doit être poursuivie méthodiquement et inlassablement. La seconde étape de cette marche vers l'oeuvre internationale de préservation des Trésors de la Culture doit être l'Exposition des Villes d'Art que M. C. Tulpinek désire organiser à Bruges en 1932.

Cette exposition, en réunissant les photographies des principales richesses qui font des Villes d'Art le trésor commun de l'Humanité, permettrait de se rendre compte en quelques instants et d'une façon frappante, de l'horreur d'une nouvelle guerre qui réduirait en cendres d'innombrables chefs-d'oeuvre que les siècles ont respectés et que nulle puissance humaine ne pourrait reconstituer.

Chaque peuple, chaque Gouvernement prendrait conscience des valeurs inestimables qu'il possède, et dont il est responsable vis à vis des générations futures non seulement de sa nation, mais du monde entier.

Cette exposition serait un pas décisif dans la voie de la coopération universelle.

*Madame de Vaux-Phalipau*



BANNER OF PEACE

Point de Vue Américain---

Les Etats-Unis ont bien compris la noble idée qui a guidé le Professeur Nicolas de ROERICH lorsqu'il a recommandé l'adoption de la Bannière de Paix qui préserverait les monuments en cas de guerre, mais l'esprit généralisateur des Américains et les conditions territoriales où se trouvent les Etats-Unis, n'ont pas tardé à faire dévier le projet initial.

En effet, le mot Banner of Peace est devenu, dans l'opinion américaine, synonyme de Manifestation en faveur d'une Paix universelle et perpétuelle, en perdant de vue que cette Bannière a un but précis: celui de préserver les Chefs-d'Œuvres artistiques et les centres scientifiques en cas de guerre. Ce point primordial en Europe où les Monuments abondent et où il n'existe pas un pays qui n'ait souffert à une époque ou à une autre des ravages de la guerre ou des invasions, paraît assez secondaire aux Etats-Unis, préservés par leur situation géographique de tout risque de conflit avec d'autres peuples, sauf sur mer, c'est à dire sans danger pour le territoire national.

C'est ce qui explique que l'idée concrète du Pacte Roerich s'est rapidement transformée en Amérique en une idée abstraite de croisade pour la Paix, d'où la proposition d'un jour de prières dans les Eglises de tous les cultes et de tous les pays, et le projet de Pilgrimage, suivant lequel la Banner of Peace voyagerait d'une contrée à une autre, s'enrichissant à chaque étape du drapeau de la nation chez laquelle elle serait transportée, et revenant à New-York, son point de départ, suivie des drapeaux du monde entier.

Cette conception séduisante par sa noblesse et son ampleur, est extrêmement dangereuse en ce qu'elle risque d'une façon à peu près certaine, d'indisposer tous les Gouvernements de l'Europe contre une initiative qui leur paraîtra attentatoire à leur souveraineté. Par exemple, la proposition qui a été faite sur la demande expresse des Trustees du Roerich Museum de New-York, de faire flotter dès maintenant la Banner of Peace, sur les Musées, Bibliothèques, etc a été déclarée inacceptable par les Conservateurs de Musées et de Collections Nationales assistant à l'Assemblée de Bruges, leur devoir de fonctionnaires d'Etat leur interdisant d'arborer un autre drapeau que le drapeau national.

*M. de Vaux Halifax*



DIFFERENCE FONDAMENTALE ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'EUROPE

Aux Etats-Unis, tout ce qui se rapporte aux Beaux Arts, à l'Instruction Publique, à l'Assistance Publique, est indépendant de l'Etat.

Musées, Universités, Hôpitaux, Orphelinats, doivent leur origine à des particuliers, et sont soutenus par l'initiative privée, par conséquent, ces établissements sont libres d'arborer n'importe quel drapeau.

En Europe, au contraire- et cela dans tous les pays- Musées, Bibliothèques, Universités, Hôpitaux, etc... dépendent de l'Etat, ou sont placés sous son contrôle; les particuliers eux-mêmes ne peuvent déployer d'autres drapeaux que celui de leur pays et des nations étrangères en relations diplomatiques avec leur Gouvernement. Par conséquent, en Europe, la Bannière de Paix ne pourra être arborée sur les monuments publics que lorsque le Gouvernement national l'aura reconnue officiellement.

Or, la campagne américaine actuelle rend cette reconnaissance fort douteuse. En effet, du point de départ d'une Bannière de préservation en cas de guerre, c'est à dire d'une chose précise, parfaitement définie, elle élargit le projet, jusqu'à en faire une manifestation en faveur de la paix dans le monde entier et en quelque sorte, au-dessus de tous les Gouvernements.

Ceux-ci, en Europe du moins, prendront ombrage d'une initiative qui prête à la suspicion de vouloir créer un super Etat constitué par une initiative privée Américaine, ne tenant aucun compte de la souveraineté des Nations Européennes, du droit suprême de la sécurité nationale.

Déjà plusieurs chefs de Gouvernement ont exprimé leur étonnement d'une action aussi indépendante et en dehors des usages diplomatiques.

Cette manière d'agir, très naturelle aux Etats-Unis, susceptibles de donner d'excellents résultats en ce pays, est absolument inadmissible en Europe où, loin de hâter l'adoption de la Bannière de Paix par les divers Gouvernements elle la rendrait à peu près impossible.

Déjà on craint que certains Gouvernements, d'abord très favorables au Pacte Roerich, n'autorisent pas leurs Villes d'Art à prendre part à l'Exposition de Bruges en 1932.

*M. de Vaux Chalipau*



Received from Paris  
in N.Y. M.H.

*Copy*

*Madame de Vaux - Phalipau's Memorandum  
-1- concerning the Pilgrimage  
of the Banner of Peace  
[Arguments against the  
Pilgrimage in Europe] 4*

PACTE ROERICH ET BANNIERE DE PAIX.  
POINT DE VUE EUROPEEN.

*Vinter*

Le Pacte Roerich tel qu'il a été rédigé juridiquement, soumis à la Société des Nations, aux Gouvernements et à l'Assemblée Nationale de Bruges, est un projet concret, dont le but bien défini est de protéger en cas de guerre les trésors les plus précieux de la culture universelle, au moyen de la Bannière de Paix déployée au-dessus des Monuments historiques, Musées, Bibliothèques, etc, que ses plis transformeront automatiquement en territoire neutre respecté par les belligérants.

L'Europe, qui a été récemment ravagée par une guerre effroyable, qui en redoute une autre qui sonnerait le glas de la civilisation, a compris du premier coup l'utilité de cette initiative, et dès que son efficacité sera démontrée, il n'y a pas de doute que tous les Etats ne l'adoptent comme ils ont tous adopté le drapeau et les organisations de la Croix Rouge.

Néanmoins, l'idée étant nouvelle, exigeant une mise au point minutieuse et une entente entre les Gouvernements, il est nécessaire de la faire connaître, de l'imposer à l'opinion publique qui à son tour l'imposera aux autorités responsables des divers Etats.

L'Assemblée de Bruges a inauguré ce travail de propagande en 1931, mais ce n'est que le point de départ d'une campagne qui doit être poursuivie méthodiquement et inlassablement. La seconde étape de cette marche vers l'oeuvre internationale de préservation des Trésors de la Culture doit être l'Exposition des Villes d'Art que M. C. Tulpinck désire organiser à Bruges en 1932.

Cette exposition, en réunissant les photographies des principales richesses qui font des Villes d'Art le trésor commun de l'Humanité, permettrait de se rendre compte en quelques instants et d'une façon frappante, de l'horreur d'une nouvelle guerre qui réduirait en cendres d'innombrables chefs-d'oeuvre que les siècles ont respectés et que nulle puissance humaine ne pourrait reconstituer.

Chaque peuple, chaque Gouvernement prendrait conscience des valeurs inestimables qu'il possède, et dont il est responsable vis à vis des générations futures non seulement de sa nation, mais du monde entier.

Cette exposition serait un pas décisif dans la voie de la coopération universelle.

*Signed / M. de Vaux - Phalipau*



BANNER OF PEACE

Point de Vue Américain---

Les Etats-Unis ont bien compris la noble idée qui a guidé le Professeur Nicolas de ROERICH lorsqu'il a recommandé l'adoption de la Bannière de Paix qui préserverait les monuments en cas de guerre, mais l'esprit généralisateur des Américains et les conditions territoriales où se trouvent les Etats-Unis, n'ont pas tardé à faire dévier le projet initial.

En effet, le mot Banner of Peace est devenu, dans l'opinion américaine, synonyme de Manifestation en faveur d'une Paix universelle et perpétuelle, en perdant de vue que cette Bannière a un but précis: celui de préserver les Chefs-d'Oeuvres artistiques et les centres scientifiques en cas de guerre. Ce point primordial en Europe où les Monuments abondent et où il n'existe pas un pays qui n'ait souffert à une époque ou à une autre des ravages de la guerre ou des invasions, paraît assez secondaire aux Etats-Unis, préservés par leur situation géographique de tout risque de conflit avec d'autres peuples, sauf sur mer, c'est à dire sans danger pour le territoire national.

C'est ce qui explique que l'idée concrète du Pacte Roerich s'est rapidement transformée en Amérique en une idée abstraite de croisade pour la Paix, d'où la proposition d'un jour de prières dans les Eglises de tous les cultes et de tous les pays, et le projet de Pilgrimage, suivant lequel la Banner of Peace voyagerait d'une contrée à une autre, s'enrichissant à chaque étape du drapeau de la nation chez laquelle elle serait transportée, et revenant à New-York, son point de départ, suivie des drapeaux du monde entier.

Cette conception séduisante par sa noblesse et son ampleur, est extrêmement dangereuse en ce qu'elle risque d'une façon à peu près certaine, d'indisposer tous les Gouvernements de l'Europe contre une initiative qui leur paraîtra attentatoire à leur souveraineté. Par exemple, la proposition qui a été faite sur la demande expresse des Trustees du Roerich Museum de New-York, de faire flotter dès maintenant la Banner of Peace, sur les Musées, Bibliothèques, etc a été déclarée inacceptable par les Conservateurs de Musées et de Collections Nationales assistant à l'Assemblée de Bruges, leur devoir de fonctionnaires d'Etat leur interdisant d'arborer un autre drapeau que le drapeau national.

*/signé/ M. de Vaux-Phalipau*



DIFFERENCE FONDAMENTALE ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'EUROPE

Aux Etats-Unis, tout ce qui se rapporte aux Beaux Arts, à l'Instruction Publique, à l'Assistance Publique, est indépendant de l'Etat.

Musées, Universités, Hôpitaux, Orphelinats, doivent leur origine à des particuliers, et sont soutenus par l'initiative privée, par conséquent, ces établissements sont libres d'arborer n'importe quel drapeau.

En Europe, au contraire- et cela dans tous les pays- Musées, Bibliothèques, Universités, Hôpitaux, etc... dépendent de l'Etat, ou sont placés sous son contrôle; les particuliers eux-mêmes ne peuvent déployer d'autres drapeaux que celui de leur pays et des nations étrangères en relations diplomatiques avec leur Gouvernement. Par conséquent, en Europe, la Bannière de Paix ne pourra être arborée sur les monuments publics que lorsque le Gouvernement national l'aura reconnue officiellement.

Or, la campagne américaine actuelle rend cette reconnaissance fort douteuse. En effet, du point de départ d'une Bannière de préservation en cas de guerre, c'est à dire d'une chose précise, parfaitement définie, elle élargit le projet, jusqu'à en faire une manifestation en faveur de la paix dans le monde entier et en quelque sorte, au-dessus de tous les Gouvernements.

Ceux-ci, en Europe du moins, prendront ombrage d'une initiative qui prête à la suspicion de vouloir créer un super Etat constitué par une initiative privée Américaine, ne tenant aucun compte de la souveraineté des Nations Européennes, du droit suprême de la sécurité nationale.

Déjà plusieurs chefs de Gouvernement ont exprimé leur étonnement d'une action aussi indépendante et en dehors des usages diplomatiques.

Cette manière d'agir, très naturelle aux Etats-Unis, susceptibles de donner d'excellents résultats en ce pays, est absolument inadmissible en Europe où, loin de hâter l'adoption de la Bannière de Paix par les divers Gouvernements elle la rendrait à peu près impossible.

Déjà on craint que certains Gouvernements, d'abord très favorables au Pacte Rœrich, n'autorisent pas leurs Villes d'Art à prendre part à l'Exposition de Bruges en 1932.

*/signed/ M. de Vaux - Phalipan*



Madame de Vaux - Phalipau's Memorandum  
against the Pilgrimage proposal

(1)

[Translated by  
George Chelover]

THE ROERICH PACT AND THE BANNER OF PEACE

From the European Point of View.

The Roerich Pact, in the form in which it has been juridically drafted and submitted to the League of Nations, to the Governments, and to the International Conference at Bruges is a concrete project of which the well defined aim is to protect, in case of war, the most precious treasures of Universal Culture, through the medium of a Banner of Peace hoisted over Historical Monuments, Museums, Libraries, etc... which, thus would, automatically be ~~transferred~~ <sup>turned</sup> into neutral territory, to be respected by belligerents.

Europe, which has so recently been ravaged by a terrible war, which fears another one, (the coming of which would mark the end of civilization), understood immediately the usefulness of this initiative; ~~and~~ as soon as its efficiency is proved, there is no doubt that all the States will adopt it, just as they have all adopted the flag and the organization of the Red Cross.

Nevertheless, the idea being quite new, and demanding a careful adaptation, as well as agreements between Governments, it is necessary to make it known, and to impress it upon public opinion, which, in its turn, will commend it to the responsible authorities of the States.

The Bruges Conference began this propaganda work in 1931, but this is only the beginning of a campaign which should be pursued methodically and untiringly. The second stage of this effort towards the international protection of the treasures of culture is to be the Art Cities Exhibition which M. C. Tulpinck wishes to organize at Bruges in 1932.

That exhibition, at which will be shown photographs of the principal sites which make the Art Cities the common treasure of humanity, would permit to realize at once, and in a striking way, the horrors of a new war which would reduce to ashes innumerable masterpieces which centuries had respected, and which no human power could restore.

Every nation, every <sup>and</sup> Government would thus realize <sup>what</sup> ~~the~~ inestimable values they possess for which they are responsible towards future generations not only <sup>in</sup> their own country, but <sup>in</sup> the whole world.

That exhibition would be a decisive step in the way of universal coöperation.

(signed) Madame de Vaux Phalipau

[continued next page]



BANNER OF PEACEAmerican Point of View

The United States have well understood the noble idea which guided Professor de Roerich, when he urged the adoption of the Banner of Peace which would preserve monuments in case of war, but the generalizing minds of the Americans, and the geographical conditions of the United States have soon provoked a deviation of the initial project.

As a matter of fact, the term "Banner of Peace" has become, in the American opinion a synonym to manifestation in favor of universal and perpetual Peace, losing sight of the precise aim of this banner: the preservation of the artistic masterpieces, and scientific centers in case of war. This point, which is paramount in Europe where monuments abound, and where there is no country which has not suffered at a time or other from the havoc of war and of invasions, appears to be rather in the back-ground in the United States, which are guarded, by their geographical situation, against all risks of conflict with other nations, except at sea, that is, without any danger for the national territory.

That is the explanation why the concrete idea of the Roerich Pact has been so rapidly transformed, in America, into an abstract idea of a crusade for peace, from which have arisen the proposal of a day of prayers in the churches of all denominations, and in all countries, and also the project of a pilgrimage in accordance with which the Banner of Peace should travel from a country to another, being coupled at each stage with the flag of the nation on which territory it would be transferred, coming finally back to New-York-their starting point- accompanied by the flags of the entire world.

That scheme-although enticing by its noble character and its grandeur- is extremely dangerous, as it is almost certain that it will displease most of the European governments and will raise among them an opposition against the whole project which will seem to them derogatory to their sovereignty.

Thus for instance the proposal which has been made at the express request of the Trustees of the Roerich Museum of New York to fly already now the Banner of Peace over Museums, Libraries, etc... has been declared unacceptable by the Keepers of the Museums and National Collections attending the Bruges Conference, their obligations as State Functionaries not allowing them to fly any flag other than the national flag.

(signed) Mme de Vaux-Phalipau

[continued next page]



BANNER OF PEACE.

FUNDAMENTAL DIFFERENCE BETWEEN THE UNITED-STATES AND EUROPE.

In the United-States, everything pertaining to the Fine arts, Public Education, ~~etc.~~ is independant of the Government. Museums, Universities, Hospitals; Orphanages, are founded by private personalities, and are supported by private initiative. Thus these establishments are free to fly whatever flag they like. On the contrary in Europe- and in every country of Europe- , Museums, Libraries, Universities, Hospitals, etc... depend upon Governments, and are placed under their control. Even private persons cannot fly over their houses any other flag than that of their own country or of the foreign nations in diplomatic intercourse with their Government.

Consequently, in Europe, the Banner of Peace can be flown over Public Buildings only when it is recognized by the national Government. Now, the present American Campaign makes this recognition extremely doubtful.

As a matter of fact, starting with a banner for protection, in time of war-i.e. from a very precise point, perfectly defined- the original project was enlarged, till it became a manifestation in favour of the Peace of the whole world, in a sense transcending all the Governments. But the Governments-in Europe at least- will resent an initiative which allows the suspicion of a desire to create a super-State founded by private American initiative, and paying no heed to the sovereignty of the European nations, and to the supreme law of national security.

Already, several heads of Governments have expressed their surprise at such an independant action, so foreign to diplomatic usages.

That way of acting, though quite natural in the United States, <sup>and</sup> which may give excellent results in that country, is absolutely inadmissible in Europe, where, far from hastening the adoption of the Banner of Peace by the divers Governments, it would render its adoption almost impossible.

Already one may fear that certain Governments which, at first were quite favorably disposed towards the Roerich Pact will not authorize their art cities to participate in the Bruges Exhibition of 1932.

(signed) Madame de Vaux-Phalipau